

Fiche pédagogique

La gravité

Une chanson d'
Abd Al Malik

Public : élèves dès 12 ans

Album : Gibraltar

Editeur : Atmosphériques

Année : 2006

Objectifs :

- Analyser en détail la structure d'un texte poétique
- Réfléchir aux notions de communautés et d'ouverture
- Découvrir et explorer un style musical, le rap
- Créer un texte poétique

Mots-clés: rap, slam, Afrique, art, musique, société, poésie

Matériel nécessaire :

Album *Gibraltar*, texte imprimé de la chanson (en annexe), platine CD, ordinateur et connexion Internet

Etapes

1) Qui est Abd Al Malik ?

Avant l'écoute du disque, faire appel aux connaissances des élèves pour dresser la **biographie** de l'artiste⁽¹⁾. Quelques éléments à pointer : ses **origines** (« racines » aime-t-il dire) **congolaises**, son enfance dans un quartier populaire de Strasbourg, sa **conversion à l'islam** à l'âge de 15 ans puis au **soufisme**, ses études en lettres et philosophie, la formation du groupe de rap **NAP** (New African poets) dont le prochain album est prévu pour fin 2007 et ses deux **opus solo** dont *Gibraltar*.

2) Découverte de *Gibraltar*

- A l'écoute d'extraits choisis, faire émerger de premières critiques : *Gibraltar* s'inscrit-il dans un **style musical** précis ? Si oui, lequel ? De quels autres albums les élèves rapprocheraient-ils *Gibraltar* ?

- **Mettre en évidence** les caractéristiques de l'album : le **slam** (définir cette notion : texte poétique déclamé, scandé), les **multiples influences musicales** - jazz et blues (*Saigne*), *samples* électroniques (reprise de *Sinnerman* de Nina Simone dans *Gibraltar*), sonorités africaines (*Le grand frère*), chanson française (*M'effacer*) - l'**orchestration acoustique**, des **textes réalistes et engagés**.

3) La gravité

- Analyser la structure de la chanson : deux histoires se

répondent dans un **jeu de miroir**. Quel rôle jouent les deux **leitmotifs** ? Comment se répondent les strophes de chaque partie ? Analyser l'exact **parallélisme** de leur construction.

- Relever dans le texte les éléments (actions, lieux...) qui permettent **d'identifier** les deux milieux sociaux décrits : la **banlieue, la précarité** versus la **bourgeoisie, l'aisance matérielle**.

- Montrer que ces deux mondes semblent en **opposition** - **immobilisme** / **vitesse** (« *Tourner en rond* » / « *Rouler à fond* »), **obscurité** / **lumière** (« *Etre baigné dans le noir* » / « *Tellement éclairée* ») – mais présentent en réalité de nombreuses **similitudes** : l'enfermement dans des **postures sociales figées** (revenir sur la signification des *leitmotifs*), la **souffrance** que ces attitudes engendrent, l'**aveuglement** (« *Je suis aveuglé par des murailles de tour* » / « *Tellement éclairé qu'on en perd la vue* ») et la **prise de recul** tentée par les personnages (martèlement du « je » contre le « on », « *Je ne fais pas partie* »), la recherche de sens

- Réécouter la fin de chanson : une fois juxtaposés, quel nouveau sens prennent les *leitmotifs* (quelle différence entre « tout » et « rien ») ? Ces deux « voix » n'évoquent-elles pas de la même chose ? Pointer la **liberté d'interprétation** laissée par le texte.

- Conclure en amenant la notion d'**universalité** (chacun s'interroge sur sa condition sociale), de **relativité** (chacun place la gravité où il la voit), d'**ouverture** contre le repli des communautés, contre les **ghettos** qui, nous rappelle-t-on, n'existent pas seulement chez les plus pauvres.

4) Un texte littéraire

- Mettre en évidence la **forme poétique** de *La gravité* : construction en **strophes** et **vers, rimes** (dont des rimes internes) et **consonances**, prose, etc.
- Identifier les nombreux procédés stylistiques utilisés, notamment : **métaphores, antithèses, néologismes**, etc.
- Comment Abd Al Malik déclame-t-il son texte ? Mettre en évidence sa **diction rythmée**,

mais **claire**, et la **théâtralité** de son interprétation (hésitations, interpellation en fin de texte).

5) La mise en musique

- Quel instrument accompagne la voix d'Abd Al Malik ? Insister sur le **dépouillement** du morceau.
- Discuter de l'effet créé par ce texte seulement porté par la voix et le piano. Evoquer le sentiment **d'intimité**, de **proximité**.

Proposition d'activités

1) Discussion autour du rap.

- Comment les élèves définiraient-ils ce style ? Par exemple : quel rôle social et politique joue-t-il ? Comment se caractérise-t-il musicalement ? Abd Al Malik dit à propos de *Gibraltar* qu'il souhaitait : « *Déconstruire dans la forme la notion même de rap tout en restant hip hop* ». Analyser cette phrase en pensant aux thèmes abordés, à l'écriture des textes, à l'orchestration entre rap, jazz et slam... Conclure sur l'envie de **décloisonner** le rap, d'en **dépasser les stéréotypes**.
- Suite à cette discussion, une séquence pourra être consacrée à l'analyse de la couverture médiatique de l'album : lecture de critiques (magazines de rap, quotidiens...) pour en comparer le traitement, d'interviews données par Abd Al Malik, etc.

2) Explorer les cultures musicales auxquelles fait référence *Gibraltar* : **le hip-hop** (Jay Z, Nas...) ; **la chanson française** avec Léo Ferré qui en son temps déjà slamait *La*

solitude ou Jacques Brel ; le **jazz** de John Coltrane et Miles Davis.

3) Exercices de style

- Jouer avec *La Gravité* en inversant la place de certains vers, en déconstruisant et reconstruisant les strophes. Que remarque-t-on ? Le texte perd-il tout son sens ? Pourquoi ?
- Proposer aux élèves de construire un texte en utilisant la structure en miroir de *La Gravité*. Ils tenteront d'évoquer deux situations qui s'opposent tout en présentant de fortes similitudes (paysage hiver/printemps...)
- **Joute oratoire improvisée** : à partir de quelques vers donnés, les élèves continuent le récit à l'oral en slamant tour à tour le temps de quelques phrases.

4) **En savoir plus sur Abd Al Malik**. Dans l'interview donnée par l'artiste à l'émission *Illico*⁽¹⁾, pointer les idées qui éclairent un peu plus la lecture de *La gravité* : la culture qui lui permit d'imaginer une vie « **hors de ces murs** », **le hip-hop comme lien** entre les hommes (comme *La gravité* qui fait dialoguer deux mondes), l'envie de donner ses **lettres de noblesse au rap**, etc.

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée en jeunesse et pédagogie, Genève, août 2007.

(1) <http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=500000#vid=7734604>
Discographie et biographie : <http://www2.abdalmalik.fr/>

La Gravité par Abd Al Malik

Album *Gibraltar*

A l'arrière train du bus 14 comme à la remorque de la vie,
je suis amorphe coté fenêtre les yeux assis dans le vide
A ne surtout pas me demander si la vie me considère comme un brave.
Je viens d'un lieu où chacun se complait à être grave.

Tourner en rond dans ces ruelles de la vie que même les lampadaires n'éclairent plus.
Etre baigné dans le noir et pourtant se croire dans la lumière totalement nue.
Sortir la tête de l'eau ou se noyer dans le fantasme...
Je viens d'un lieu où chacun se complait à être grave.

Je me blesse tout le temps avec le tranchant de l'orgueil.
Je suis de ceux qui lentement deviennent leur propre cercueil.
Je suis aveuglé par des murailles de tour, je me dis :
il ne peut rien y avoir derrière ces remparts.
Je viens d'un lieu où chacun se complait à être grave.

Avoir la prétention d'être soi, on se connaît toujours trop peu.
Donner du sens, cette pensée me rend exceptionnel en ce lieu.
Provincer mon existence, il fut un temps où Paris, j'y serais allé même à la nage.
Je viens d'un lieu où chacun se complait à être grave.

Au volant de ma Z3 bleu ciel comme aux commandes de ma vie.
Je suis les cheveux au vent de cette vie blonde que je conduis,
A me demander si je crois à la justice, je dirais que je suis heureux d'être à ma place.
Je viens d'un lieu où rien n'est jamais vraiment grave.

Rouler à fond sur l'autoroute de la vie, tellement éclairée qu'on en perd la vue.
Prendre son bain debout. Un problème, des solutions, n'en parlons plus.
Voir l'argent comme un moyen et non comme une fin ça calme.
Je viens d'un lieu où rien n'est jamais vraiment grave.

Je ne suis pas de ceux qui considère être quelqu'un parce que je suis né avec quelque chose.
Je suis tellement égoïste que je pense plus aux autres qu'à moi, c'est drôle.
Mais il m'arrive d'être triste et ses joues mouillées, ce sont de vraies larmes. Même si...
Je viens d'un lieu où rien n'est jamais vraiment grave.

Avoir mal à la bourgeoisie comme Che Guevara.
Se lever chaque matin sans réellement savoir pourquoi.
Souffrir du non sens, une maladie qui n'épargne aucun personnage.
Je viens d'un lieu où rien n'est jamais vraiment grave.
Je viens d'un lieu où chacun se complait à être grave.

La gravité. Mesdames et Messieurs.